

15 puis 16 août 1870

Mon cher Albert

J'ai appris avec une satisfaction indicible que tu es tranquille sur la sécurité de Ligoure. Je vois avec grand plaisir que tu as un parti bien arrêté pour garder Marie<sup>1</sup> et Mezli<sup>2</sup> là-bas, quoi qu'il arrive ; et ce qui arrivera, c'est sûrement les prussiens [*sic*] à Paris.

Cela étant, je t'envoie ton argent. Demain St-Martin va remettre à la banque pour ton compte à la banque une somme de 11 920 fr. dont le reçu te sera envoyé avec le présent compte. Le compte complet se solde ainsi :

Près [ <i>sic</i> ] chez Rothschild...	10 000
intérêts Montailier	— 1 750
solde St-Martin (verre)	... 185.50
/11 935 <sup>fr</sup> 50	

Balancés par :

Bon sur Limoges (sans frais)...	11 920
frais relatifs à la traite etc.	... 16.20

Les 840<sup>fr</sup> d'intérêts ont été versés chez Rothschild avec une partie du bénéfice sur les actions. J'ai reçu de St-Martin le reçu Rothschild de 959<sup>fr</sup>50.

Tout le monde s'accorde à compter complètement sur Rothschild et j'y laisse une forte somme. Si tu veux le tout, je le ferai reprendre avec le bon signé en blanc. Sinon je te le renverrai déchiré.

J'ai laissé tous mes titres en dépôt parce que je ne saurais les garder ici, avec les chances du siège mais je ne te donne aucun conseil à ce sujet.

Si tu crois à la sécurité de Ligoure, le plus sûr évidemment est de venir les prendre et les mettre en sûreté car je vois les Prussiens ici, avant 8 jours (entre nous).

N'attends point un nouvel engagement pour arrêter un plan de conduite : compte sur la plus terrible solution et hâte-toi. Quant à moi, j'attends que les nouveaux meneurs abolissent le Sénat ; le devoir m'empêche de partir plutôt [*sic*]. – Mais alors probablement Paris sera fermé.

St-Martin ne t'a fait payer aucun courtage pour les opérations sur les Égyptiens. Je te prie de le remercier par un mot. Il nous a rendu de grands services.

Je t'écris en ménageant le papier pour diminuer la chance qu'un employé infidèle ne détourne la lettre dans l'espoir de trouver un billet de banque.

Je te réitère la joie que j'éprouve à nous voir avec un plan arrêté. Cependant, je te prie de me dire ton plan dans le cas où les désastreuses nouvelles qui sont imminentes, encourageraient une visite des Solognac<sup>3</sup>. Songerais-tu à la résistance ou te laisserais-tu faire ? Dans ce cas il faudrait beaucoup de patience.

---

<sup>1</sup> Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

<sup>2</sup> Emma Le Play (1868-1966), fille aînée d'Albert Le Play et de Marie Chevalier.

<sup>3</sup> Les ouvriers de la fabrique de porcelaine de Solognac, dont Frédéric Le Play redoute les tendances révolutionnaires.

/2/ [Document joint à la lettre, d'une autre main que celle de Frédéric Le Play]

Compte de Monsieur Albert Le Play	Débits	Crédits
Reçu coupons sur 48 ob. vice Roi d'Egypte		840
" Remboursement de 3 ob. d°"		1 500
Payé p <sup>[ou]r</sup> achat de 1 ob. d°"	415 "	
d°" 2 " d°" 390 <sup>f</sup>	780 "	
Versé chez Rothschild (j'ai reçu en main)	959 50	
Remis en espèce	185 50	
Totaux	2 340 "	2 340 "